

4
3
1

PH

ÉVÉN

11
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31
32
33
34
35
36
37
38
39
40
41
42
43
44
45
46
47
48
49
50
51
52
53
54
55
56
57
58
59
60
61
62
63
64
65
66
67
68
69
70
71
72
73
74
75
76
77
78
79
80
81
82
83
84
85
86
87
88
89
90
91
92
93
94
95
96
97
98
99
100

LES
PROPHÉTIES

ET LES
ÉVÉNEMENTS TRÈS PROCHAINS

PAR M. L'ABBÉ X....

VINGT-DEUXIÈME ÉDITION.

LES

LES ÉVÉN

LES PROPHETIES

ET

DES ÉVÉNEMENTS TRÈS PROCHAINS.

EN VENTE **À LA MÊME LIBRAIRIE**

DOIGT DE DIEU est là, in-12, cart...	10 cts.
FLEUR DU CARMEL , (une). La première Carmélite canadienne [Marie Lucie Hermine Fremont], par le P. Braun, in-8.....	\$1.00
JEUNES CONVERTIS (les), ou mémoires des trois sœurs.	
LÉGENDES DE ST-JOSEPH , in-12, broché,	30 cts.
cartonné,.....	40 "
MANUEL DE PRIÈRES et de cantiques, avec prières de la Messe et des Vêpres, etc., in-18, cart.....	30 "
MOIS DE JUILLET [le], consacré à Sainte Anne, suivi d'une Neuvaine à Ste. Anne, par M. le Chan. H., cart.	25 "
MOIS DU SACRÉ-CŒUR de Jésus, par A.M.D.G., cart.....	25 "
N.-D. DU PERPÉTUEL SECOURS , Vierge Miraculeuse, vénérée à Rome dans l'Eglise de St.Alphonse, et dans l'Eglise de N.-D. de Montréal; son Histoire, Archiconfrérie, exercices, par un P. Rédemptoriste, in-18, cart.	25 "
PAILLETTES D'OR [les], Cueillette de petits Conseils pour la sanctification et le bonheur de la vie, 4 séries reliées en un volume....	65 cts.—Les 3e et 4e séries séparément, in-18, cha.
PREMIÈRE COMMUNION [Petit Recueil de Conseils et de Prières à l'usage des enfants de la], in-18.....	5 "

PRO

ÉVÉNEMENT

PA

. B. ROLL

LES

PROPHÉTIES

ET LES

ÉVÉNEMENTS TRÈS PROCHAINS

PAR M. L'ABBE X....

VINGT-DEUXIÈME ÉDITION.



MONTREAL :

B. ROLLAND & FILS, LIBRAIRES - ÉDITEURS.

1881.

BF 1812

F7

P76

1881

On
ces de
plus p
Cepen
sez pa
ment,
tias
bonum
donc p
qu'il n
crédul
part ;
Le dé
trompe
trompe
tisme,
revue s

AU LECTEUR

On a tant abusé des *prophéties*, surtout dans ces derniers temps, qu'il semble qu'on ne puisse plus prononcer ce mot sans exciter le sourire. Cependant l'Esprit-Saint nous dit : *Ne méprisez pas les prophéties, examinez-les attentivement*, afin de discerner les véritables. *Prophe-tias nolite spernere, omnia probate : quod bonum est tenete.* (1 Thom. XX, 21.) Il ne faut donc pas croire toutes les prophéties, de même qu'il ne faut pas les rejeter toutes ; pas de crédulité exagérée et sans fondement d'une part ; pas de négation systématique de l'autre. Le démon, qui est le *singe de Dieu*, peut nous tromper par de fausses prophéties, comme il trompe par de faux miracles, ceux du spiri-tisme, par exemple. La *Civiltà cattolica*, cette revue si estimée, publiée par les pères Jésuites

de Rome, disait avec raison, en parlant des prophéties modernes : *Alcune, per quello che a me consta, paiano indurre autorità, e concordano tra di loro* (Série VIII, vol. IV, p. 529). La savante revue est encore revenue sur ce sujet, et, dans plusieurs articles de judicieuse critique [vol. VI p 526], elle a démontré la valeur, la portée et l'harmonie de plusieurs de ces prédictions.

Qu'on ne méprise donc pas les prophéties.

Si les Juifs avaient bien étudié les prophéties, ils auraient reconnu le Messie et ne l'auraient jamais crucifié.

Dieu annonce toujours les grands événements qui vont s'accomplir, afin que les âmes fidèles ne soient pas ébranlées. " Il y a des temps, dit le comte de Maistre, dans les *Soirées de Saint-Petersbourg*, où l'esprit prophétique semble s'agiter dans l'univers, ce sont ceux qui précèdent les grands événements ; car, comme dit Cicéron, et après lui tous les grands philosophes, jamais il n'y a eu dans le monde de grands événements qui n'aient été prédits de quelque manière. Le matérialisme et l'impiété qui semblent l'esprit de notre siècle, ont beau

voul
phét
en e
par l
impo
nous
nous
de l'
voul
réun
Enco
s'en
Ap
lecte
comp
soler
crain
Celu
bien-
et le
O
ger,
chang
Ta
épée,

vouloir combattre la doctrine de l'esprit prophétique, cette doctrine est tout à fait plausible en elle-même et de plus la mieux soutenue par la tradition, la plus universelle et la plus imposante qui fût jamais.....*Plus que jamais nous devons scruter les prophéties*, car il faut nous tenir prêts pour un événement immense de l'ordre divin... Je ne finirais pas si je voulais rassembler toutes les preuves qui se réunissent pour justifier cette grande attente. Encore une fois, ne blâmez pas les gens qui s'en occupent."

Après ces graves paroles, j'espère que le lecteur ne me blâmera pas non plus d'avoir composé ce petit écrit, qui a pour but de consoler quelques âmes, de les rassurer contre des craintes exagérées, et surtout de leur montrer Celui que Dieu nous enverra bientôt, le fils bien-aimé de son cœur, le sauveur de la France et le soutien de l'Eglise.

O prince ! nos épreuves ont beau se prolonger, nos convictions et nos espérances ne changent pas.

Tant qu'il y aura en France un Christ et une épée, nous n'aurons pas le droit de désespérer !

Qui tiendra cette épée ? Qui nous ramènera Dieu dans ses temples, dans les écoles, dans la famille et dans le gouvernement ? Qui, si ce n'est vous, le fils aîné de l'Eglise, le petit-fils de saint Louis, l'héritier légitime du royaume de France ?

Venez faire reprendre à notre patrie le rang qu'elle n'aurait jamais dû perdre.

Dans les plis de votre étendard sans tache, vous apporterez l'ordre et la liberté.

L'heure de Dieu ne tardera pas à sonner... Voilà le dernier mot de toutes les prophéties ; voilà l'attente des siècles et l'espérance de tous les cœurs qui aiment *Dieu et la patrie*.

C'est pour prouver combien cette espérance est fondée, que nous publions cet opuscule, en la fête de saint Michel, protecteur de l'Eglise et de la France, et au glorieux anniversaire de notre prince, Dieudonné Henri de Bourbon.

S. V. Ce 29 septembre 1880.

L'AV.

I
de sa
Fran
que n
telles
nales
arche
vièm
furen
“

LES PROPHÉTIES

ET

LES EVENEMENTS TRES PROCHAINS.

I

L'AVENIR DE LA FRANCE ET SES DESTINÉES.

I *Promesses de saint Rémi.*—Les paroles de saint Rémi à Clovis, sur les destinées de la France et de ses rois, sont tellement célèbres que nous les citerons tout d'abord ; les voici telles que les rapporte *Baronius* dans ses *Annales ecclésiastiques*. (An. 494 et 512.) Le célèbre archevêque de Reims, Hincmar, dit, au neuvième siècle, que ces promesses prophétiques furent faites à Clovis la veille de son baptême :

“ Apprenez, mon fils, que le royaume de

" France est prédestiné par Dieu à la défense
 " de l'Eglise romaine, qui est la seule vé-
 " ritable Eglise du Christ. Ce royaume sera, un
 " jour, grand entre tous les royaumes de la
 " terre et il embrassera toutes les limites de
 " l'Empire romain, et soumettra tous les autres
 " royaumes à son sceptre ; *il durera jusqu'à la*
 " *fin des temps* ; il sera victorieux et prospère
 " tant qu'il restera fidèle à la foi romaine.....
 " mais il sera rudement châtié toutes les fois
 " qu'il sera infidèle à sa vocation."

La tradition non interrompue de tous les
 siècles a constaté l'authenticité de cette pro-
 phétie ; Vincent de Beauvais (*Speculum his-*
toriale, I. XX, c, 49), Gerson dans le panégy-
 rique de saint Louis, Godefroi de Viterbe,
 Bède le vénérable, au septième siècle, Baronius
 au seizième, et Charles Barthélemy dans son
Histoire des saints de France, citent ces paroles
 comme très vraies et absolument certaines.

Du reste, il n'y a qu'à consulter l'histoire de
 France, pour voir comme elles se sont parfaite-
 ment réalisées dans tous les siècles ; tous les
 grands événements de notre pays se sont tou-
 jours déroulés d'après ce programme, tellement

que
 le c
 par
 "
 " le
 " es
 " to
 " tie
 " de
 " l'a
 " pl
 " co
 2.
 saint
 dent
 et l'a
 "
 " de,
 " Ma
 " raë
 " tou
 " à é
 " ter
 " J
 " jam

que le plus grand publiciste de notre siècle, M. le comte de Maistre, a pu écrire ces belles paroles :

“ Il n’y a qu’à ouvrir l’histoire pour voir que
 “ le *châtiment* envoyé à la France, quand elle
 “ est coupable contre Dieu ou l’Eglise, sort de
 “ toutes les règles ordinaires, et que la *protec-*
 “ *tion* accordée à la France en sort aussi : ces
 “ deux prodiges réunis se multiplient l’un par
 “ l’autre et présentent un des spectacles les
 “ plus étonnants que l’œil humain ait jamais
 “ contemplés.”

2. Le grand pape Grégoire IX, écrivant à saint Louis, exposait ainsi la mission providentielle de la France, dans le passé, le présent et l’avenir :

“ Le fils de Dieu, souverain maître du monde,
 “ de, a établi sur la terre tous les royaumes !
 “ Mais, comme autrefois entre les tributs d’Israël, la tribut de Juda reçut des privilèges
 “ tout particuliers, ainsi le royaume de France
 “ à été distingué entre tous les peuples de la
 “ terre par un privilège d’honneur et de grâce.

“ De même que la tribu de Juda n’imita
 “ jamais les autres dans leur apostasie, de même

" le royaume de France ne put jamais être
 " ébranlé dans son dévouement à Dieu et à
 " l'Eglise : Il est donc manifeste que ce royaume
 " béni de Dieu a été *choisi par notre Rédempteur*
 " *pour être l'exécuteur spécial de ses*
 " *divines volontés...*"

3. *Intuitions du génie.*—" Chaque nation
 " comme chaque individu, écrit M. de Maistre
 " en 1807, est chargée d'une mission : celle de
 " la France, qui a toujours été la même, est
 " bien extraordinaire dans ce moment. Je la
 " vois s'avancer vers une gloire immortelle ; il
 " n'y en a pas, il n'y en a pas eu, il n'y en
 " aura jamais de pareille.

" La suprématie de la France sur les autres
 " nations de l'Europe est *éternelle*, autant que
 " les choses humaines peuvent l'être... Nous
 " sommes fondés à croire que cette inévitable
 " suprématie produira *une fois plus de bien*
 " qu'elle n'a causé de mal, et c'est beaucoup
 " dire.....

" Je ne puis me détacher de mon idée fixe
 " et constante, que tout ce que nous voyons
 " n'est qu'un avant-propos terrible, et que nous
 " *verrons un jour des événements aussi extra-*

" or
 " vo
 "

" un
 " pa
 " cer
 D

laqu
 merv
 rons.

Qu
 de Bl
 en Fr
 comp
 Blois,
 touriè
 Richa
 fesseu
 de Blo
 proph

*“ ordinaires dans le bien, que ceux que nous
 “ voyons aujourd'hui dans le mal.*

*“ Tout annonce je ne sais quelle grande
 “ unité vers laquelle nous marchons à grands
 “ pas...Espérance, espérance, saluons de loin
 “ cette unité.*

De Maistre ajoutait que la génération avec laquelle il vivait, ne verrait pas ces choses merveilleuses ; ce sera donc nous qui les verrons.

II

LES GRANDS MALHEURS.

Qui n'a pas entendu parler de la prophétie de Blois, laquelle a eu tant de retentissement en France et à l'étranger ? Cette prophétie se compose d'une suite de prédictions faites à Blois, au mois d'août 1804, par une pieuse tourière, du nom de sœur Marianne. L'abbé Richaudeau, chanoine honoraire, ancien professeur de théologie, et aumônier des Ursulines de Blois, a publié un savant travail sur cette prophétie. Nous y lisons que, d'après les

anciennes copies et la tradition orale, sœur Marianne avait prédit tous les grands événements qui ont eu lieu depuis le commencement du siècle ; ainsi : la chute du premier Bonaparte, le retour des Bourbons, les Cent-Jours, la mort du duc de Berry, et la naissance inattendue de Henri V, la révolution de 1830 et celle de 1848.

Pour l'époque actuelle, elle a également annoncé de grands événements, tels que la guerre de 1870, l'invasion et ses conséquences, etc...

Mais d'après la sœur Providence, qui le tient elle-même de sœur Marianne, disent l'abbé Richaudeau et la Supérieure des Ursulines, les malheurs que nous avons vus ne sont pas encore les grands malheurs ; les grands événements et les grands malheurs ne sont pas encore commencés. La sœur Providence les appelle le *grand coup*.

L'abbé Richaudeau, consulté par un savant, sur ce qu'il pensait à cet égard, lui a répondu :
 “ Mon opinion est que les grands événements ne sont pas encore arrivés ; le *grand coup en particulier sera terrible, mais il sera court.*

Or, quels sont ces grands événements ? quel est ce grand coup ? Le voici :

Sœur Marianne a annoncé, d'après le texte que l'abbé Richaudeau admet comme authentique :

“ Un grand combat et de grands troubles dans plusieurs grandes villes, et un massacre horrible dans la capitale.

“ Avant le grand combat, dit-elle, les méchants
 “ chants seront les maîtres ; ils feront tout le
 “ mal qu'ils pourront, mais non tout celui
 “ qu'ils voudront ; ils n'en auront pas le temps.
 “ Les bons, moins nombreux, seront sur le
 “ point d'être anéantis, mais un coup du ciel
 “ les sauvera. O puissance de Dieu ! ô puis-
 “ sance de Dieu ! Tous les méchants périront
 “ et beaucoup de bons ! Que ces troubles se-
 “ ront effrayants ! Les églises seront fermées,
 “ mais tout au plus, l'espace de vingt-quatre
 “ heures. Les religieuses, qui, effrayées, seront
 “ sur le point de partir, resteront cependant
 “ au couvent.

“ Il arrivera des choses telles que les plus
 “ incrédules seront forcés de dire : *Le doigt*
 “ *de Dieu est là !* O puissance de Dieu ! il y

“ aura une nuit terrible, personne ne dormira.

“ Ce temps sera court ; s'il était long, personne n'y tiendrait. Quand tout semblera
 “ perdu tout sera sauvé. C'est alors qu'arri-
 “ veront les courriers portant la bonne nou-
 “ velle ; c'est alors que règnera le prince
 “ qu'on ira chercher et sur lequel on ne comp-
 “ tait.

Ce qui donne à ces paroles un grand cachet de véracité, c'est que plusieurs autres prophéties, provenant de différentes sources, annon-
 “ cent les mêmes malheurs.

1. *Le père Nectou*, jésuite, mort en odeur de sainteté dans la première révolution, et ancien recteur au collège de Poitiers, dit en parlant de ce temps, qu'il se formera en France deux grands partis : le parti de l'ordre et le parti du désordre.

“ L'un, dit-il, sera beaucoup plus nombreux
 “ que l'autre ; mais le parti de l'ordre triom-
 “ phera. Il y aura alors un moment si affreux
 “ qu'on se croira à la fin du monde...(C'est le
 “ grand coup tant annoncé.) Mais les mé-
 “ chants ne prévaudront pas. Ils auront bien
 “ l'intention de ruiner l'Eglise, mais ils n'en

" auront pas le temps, car cette crise épou-
 " vante sera de courte durée, et ce sera au
 " moment où l'on croira tout perdu que tout
 " sera sauvé. Quand cette crise arrivera, il
 " n'y aura rien à faire, sinon de persévérer
 " dans la prière. " Pendant ce bouleverse-
 " ment qui sera général, et non pour la France
 " seulement, Paris sera détruit. A la suite
 " de cet événement affreux, tout rentrera
 " dans l'ordre ; justice sera faite à tout le
 " monde, et alors le triomphe de l'Eglise sera
 " tel qu'il n'y en aura jamais eu de sembla-
 " ble, parce que ce sera le dernier triomphe
 " de l'Eglise sur la terre. L'Angleterre re-
 " viendra au bercail de la sainte Eglise catho-
 " lique, et c'est la France qui contribuera puis-
 "amment à ce retour tant désiré. Lorsque
 " ces événements seront près d'arriver, tout
 " sera tellement troublé sur la terre, qu'il
 " semblera que Dieu ne s'occupe plus des
 " hommes."—N'en sommes-nous pas là ?

Sur la fin du mois de novembre de
 l'année 1816, une vertueuse fille, ceci est con-
 signé dans un livre imprimé à Paris et inti-
 tulé : *Tableau des Trois Epoques*, écrivait ce
 qui suit :

" Je vis un gros nuage ; il était si noir que j'en fus épouvanté ; il couvrait toute la France, et dans ce nuage j'entendis des voix confuses qui criaient, les uns : " Vive la république ! les autres : Vive Napoléon ! les autres : Vive la religion et le grand monarque que Dieu nous garde !" En même temps il se donna un grand combat, mais si violent qu'on n'en avait jamais vu de semblable : le sang coulait comme quand la pluie tombe bien fort, surtout depuis le Midi jusqu'au Nord ; car l'Ouest me parut plus tranquille. Les méchants voulaient exterminer tous les ministres de la religion de Jésus-Christ et tous les amis de la légitimité. Ils en avaient fait périr un grand nombre et criaient déjà victoire, lorsque tout à coup les bons furent ranimés par un secours d'en haut, et les méchants furent défaits et confondus. La religion ensuite fleurit d'une manière admirable. J'ai vu des choses si belles à cet égard que je n'ai pas d'expressions pour les rendre."

3 *L'abbé Souffrand*.—Ce saint prêtre, né de Maumersson en 1780 et mort en 1828 a fait des prédictions qui sont demeurées très populaires dans l'ouest de la France. En pr-

lant
" ve
" sa
" do
" qu
" qu
" séc
" na
" cou
" Mi
" en
" d'
" Pa
" nat
" L'
" cau
" l'or
" ser
" d'i
" Le
" ch
" et
" vie
" Rh
" né
" gr

"lant de notre époque, il dit " que les boule-
 " versements seront épouvantables. Des cris
 " sans nombre seront proférés ; ceux qui
 " domineront seront ceux de *Vive la républi-*
 " *que, Vive Napoléon, Vive le grand monarque*
 " *que Dieu nous garde.* La religion sera per-
 " sécutée, ses ministres seront obligés de se
 " cacher au moins momentanément. Le sang
 " coulera par torrents dans le Nord et dans le
 " Midi. Je vois couler le sang dans certains
 " endroits comme la pluie par nos jours
 " d'orage ; au milieu de toutes ces calamités,
 " Paris sera détruit par une guerre d'extermi-
 " nation que se feront deux mauvais partis.
 " L'Ouest sera épargné, au moins en partie, à
 " cause de sa foi. Il viendra un moment où
 " l'on croira tout perdu ; c'est alors que tout
 " sera sauvé : il n'y aura pour ainsi dire pas
 " d'intervalle, le temps de virer une galette.
 " Les puissances étrangères s'avanceront, mar-
 " cheront contre la France pour se la partager
 " et non pour rétablir la légitimité. Les Russes
 " viendront abreuver leurs chevaux dans le
 " Rhin, mais ils ne le passeront pas. Les gé-
 " néraux déposeront les armes dès que le
 " grand monarque leur sera montré...

Une autre prophétie ajoute que l'empereur de Russie à la tête d'une grande armée, viendra jusqu'au Rhin, qu'il ne passera pas, parce que là une main invisible l'arrêtera. Il verra le doigt de Dieu. Quelque chose de miraculeux arrivera ; l'empereur embrassera la religion catholique et la fera reconnaître dans tous ses Etats.

4 La sœur *Colomba-Rosa* dominicaine, née en 1781 d'une famille noble du Piémont, a prédit que *la Révolution doit s'étendre à toute l'Europe où il n'y aura plus de calme qu'après la Fleur blanche sera de nouveau remontée sur le trône de France*. L'Autriche, la Russie et la Prusse, dit-elle encore, se liguèrent contre les fauteurs de la Révolution.

5 *Marie des Terreaux*.—Marie des Terreaux, très connue à Lyon, a vécu de 1811 à 1832. Cette humble fille douée de l'esprit prophétique vit d'avance les événements de la chute de l'Empire et de la Restauration, ainsi que ceux de la révolution de juillet 1830 et de février 1848 : il lui était surtout dit et répété que *la manière dont finirait la révolution étonnerait l'univers entier*. Quant à Lyon, elle

avait, dans une de ses visions, entendu dire jusqu'à trois fois que le quartier des Brotteaux périrait à cause des crimes qui s'y commettent, ce lieu étant une autre Sodome et le repaire de la révolution. Notre-Dame de Fourvière doit obtenir miséricorde pour le reste de la ville.

Voici, d'après les *derniers avis prophétiques*, ce qu'apprit, entre autres, de la crise finale, l'humble voyante des Terreaux ; la scène se passe dans une plaine des environs de la ville :
 " J'y vis, dit-elle, des uniformes étrangers.
 " Cette armée paraissait beaucoup plus nombreuse à nos soldats qu'elle ne l'était en effet.
 " Ce qui fixait le plus mon attention, c'était
 " le premier rang qui me parut si éclatant qu'il
 " semblait être une armée céleste.....

" En même temps se livrait un grand combat ; le carnage fut horrible, le sang ruisselait
 " dans la plaine, à la Guillotière, sur le pont ;
 " dans la rue de la Barre le combat fut épouvantable et vint comme s'éteindre à l'entrée
 " de la place Bellecour. Presque tous les méchants périrent. Après avoir entendu, avant
 " le combat, une voix terrible qui criait : *tout*

" *est perdu !* tout à coup, j'entendis une voix
 " douce et agréable qui disait : *tout est sauvé !*

" J'ai vu des hommes qui revenaient du
 " grand combat; ils disaient : Comment avons-
 " nous pu échapper à ce grand massacre ?—
 " Les uns se touchaient la poitrine, d'autres le
 " côté, et, trouvant avec étonnement des croix,
 " des médailles, des reliques, ils s'écriaient :
 " Ah ! c'est ma femme, c'est ma fille, c'est ma
 " sœur qui les ont placées dans mes habits,
 " voilà ce qui nous a préservés, et ils se con-
 " vertirent.

" Au moment où la France sera châtiée
 " d'une manière terrible, tout l'univers le sera
 " aussi. On ne m'a pas dit comment.

" Il m'a été annoncé qu'il y aurait des événe-
 " ments effrayants, que ceux qui n'en auraient
 " pas été prévenus, croiraient toucher à leur
 " dernière heure et penseraient être à la fin du
 " monde. Mais tout à coup la révolution finira
 " par un grand miracle qui fera l'étonnement
 " de l'univers ; le peu de méchants qui restera,
 " se convertira. Les choses qui doivent arriver
 " seront une image de celles de la fin du
 " monde ; elles seront si terribles qu'il y aura

voix
 " de quoi sécher de frayeur. Il m'a été dit :
 " Tous ceux qui sont pour moi ne périront
 " pas, ne périront pas, ne périront pas." Mais,
 " ai-je répliqué, il est impossible qu'il n'y ait
 " pas quelques bons qui périssent. Il m'a été
 " répondu : " Oui, il pourra y avoir quelques
 " victimes, mais elles ne seront pas perdues
 " pour moi."

6. *Marie des Brotteaux*.—Rapprochons de
 cette prophétie, celle de Marie des Brotteaux,
 morte en réputation de sainteté, à Lyon, en
 " 1843, à l'âge de soixante-dix ans. Voici le
 résumé de ses prédictions.

I.—" Telle on a vu commencer la révolu-
 " tion (92-93), telle on la verra finir. On verra
 " à la fin les mêmes choses et les mêmes maux
 " qu'au commencement. La république, le
 " mensonge, la licence, etc., etc... Mais tout ira
 " plus rapidement, et se terminera par un pro-
 " dige éclatant, qui étonnera tout l'univers, et,
 " par un *grand événement* où les méchants
 " seront châtiés d'une manière épouvantable."

" Les méchants échoueront nombre de fois
 " dans leurs projets sanguinaires, à cause des
 " prières des bonnes âmes. Ils n'en poursui-

" vront pas moins leur détermination de faire
 " périr tous les bons, dont ils dresseront les
 " listes d'avance et marqueront les maisons et
 " les portes pour qu'il n'en échappe aucun.....
 " Mais quand ils seront sur le point d'exercer
 " cette *nouvelle justice*, Dieu commencera à
 " exécuter la sienne. Ils seront comme aveu-
 " glés et frappés de vertige ; la division se
 " mettra parmi eux, et ils s'entrégorgeront les
 " uns les autres.

II.—" Il y aura un moment d'anarchie
 " effrayante pendant lequel on verra se re-
 " nouer tous les désordres des temps les plus
 " mauvais... Le crime sans répression sera à
 " son comble... Mais ce temps de désolation
 " sera de courte durée. La sainte Eglise sera
 " attaquée pour la troisième fois avec une fu-
 " reur et une rage inouïes ; mais elle en souf-
 " frira très peu, tandis que ses ennemis seront
 " presque tous anéantis. Paris sera réduit
 " comme Sodome et Gommorrhe, et ce qui
 " restera de ses habitants se réfugiera en
 " grande partie à Lyon. Quand on verra leur
 " fuite le grand événement sera proche... Les
 " Brotteaux de Lyon, foyer d'abomination et

“ de révolution, seront engloutis sous les eaux.
 “ Mais Lyon sera sauvé par la protection de
 “ la Sainte Vierge.

“ La France sera un moment menacée de
 “ toutes parts par les puissances étrangères,
 “ sans qu'on le sache à l'intérieur. La sur-
 “ prise et l'épouvante qu'en causera la nouvel-
 “ le, mettront le peuple en fureur et occasion-
 “ neront l'anarchie et la guerre civile. Les
 “ étrangers pénétreront en France et s'avance-
 “ ront jusque dans les environs de Lyon.

III.—“ Un grand combat aura lieu près de
 “ Lyon, dans la plaine de Sainfond et dans
 “ toute l'étendue du faubourg. Ce combat
 “ auquel prendront part un nombre considé-
 “ rable de gardes nationaux sera affreux : le
 “ sang coulera à flots sur la terre ; il y aura
 “ un carnage et un massacre épouvantables ; de
 “ part et d'autre on combattra en désespérés ;
 “ mais les étrangers seront écrasés et n'entre-
 “ ront point à Lyon.

“ Presque tout ce qui restera de méchants,
 “ y périra aussi.

“ Les événements qui doivent terminer la
 “ révolution, seront si effrayants que ceux qui

" n'en seront pas prévenus croiront être à la
 " fin du monde. Ils seront si terribles qu'il
 " y aura de quoi sécher de frayeur. Ces
 " maux seront l'image de ceux qui doivent
 " arriver à la fin du monde à moins que les
 " *prières et la pénitence ne fléchissent la justice*
 " *de Dieu.*

" En même temps que la France sera
 " châtiée, beaucoup d'autres nations le seront
 " aussi à peu près dans le même temps. Dans
 " le cours de la révolution, deux miracles ont
 " été opérés : le premier a été la rentrée des
 " Bourbons en France ; le second, leur retour
 " après les Cent-Jours ; il s'en fera un troi-
 " sième qui étonnera tout l'univers et qui
 " mettra fin à la révolution.

" Un bras de fer surgira miraculeusement,
 " armée d'une grande puissance pour venger
 " les outrages faits à Dieu et à la royauté,
 " dont les membres survivants doivent tous
 " reparaître sur le sol de la patrie après le
 " grand événement. Il n'y aura plus alors ni
 " haine ni rancune.

7. M. Vianney.—Le saint curé d'Ars a dit,
 en parlant des temps actuels :

" On croira que tout est perdu, et le bon
 " Dieu ravivera tout. Ce sera un signe du
 " jugement dernier. Paris sera changé (détruit)
 " et aussi deux ou trois autres villes...la grave
 " affaire n'est pas passé. Paris sera démoli
 " et brûlé tout de bon, pas tout entier cepen-
 " dant ; mais il va y avoir de plus terribles
 " choses que celles que nous avons vues (pen-
 " dant la guerre et la Commune). Il y aura
 " une limite que la destruction ne franchira pas.

" Les ennemis reviendront encore et ils dé-
 " truiront tout sur leur passage ; on ne leur
 " résistera pas, mais on les laissera s'avancer,
 " et après cela on leur coupera les vivres et on
 " leur fera éprouver de grandes pertes ; ils se
 " retireront vers leur pays, on les accompa-
 " gnera, et il n'y en aura guère qui rentreront ;
 " alors on leur reprendra tout ce qu'ils auront
 " enlevé, et même beaucoup plus...

" Cette fois on se battra pour tout de bon,
 " car la première fois ils ne se seront pas bien
 " battus [nos soldats], mais alors ils se bat-
 " tront, oh ! comme ils se battront ! Ils (les
 " ennemis) laisseront bien brûler Paris, et ils
 " seront contents, mais on les battra et on les
 " chassera pour tout de bon."

Toutes ces prophéties et beaucoup d'autres qu'il serait trop long de citer, se résument à annoncer :

1 Une nouvelle invasion de la France par les ennemis extérieurs.

2 Une guerre étrangère et même guerre européenne qui, d'après M. Vianney, se terminerait par une éclatante victoire de la France.

3. Une guerre civile [avant, pendant ou après la guerre étrangère], dans laquelle les méchants qui auront d'abord le dessus, voudront tout détruire, mais n'en auront pas le temps, et seront exterminés par un secours providentiel accordé aux bons.

4. De grands fléaux et des malheurs épouvantables, qui feront croire à la fin du monde. Ce sera un *petit jugement*, dit le P. Nectou.

5. La destruction de Paris, de Marseille et de quelques autres grandes villes par le feu, l'eau, et des tremblements de terre. D'après M. Vianney, il semble que les ennemis assiègeraient de nouveau Paris, et le verraient brûler.

III

LA DERNIÈRE CRISE OU LE GRAND COUP.

La grande crise se terminera par un grand fléau ; c'est ce que la sœur Marianne appelle le *grand coup*. Un grand coup de tonnerre doit l'annoncer.

" Au moment où Dieu commencera à exercer sa justice, dit Marie des Terreaux, j'entendis un coup de tonnerre si épouvantable que la terre en fut ébranlée.

" Ce sera le signal auquel les bons reconnaîtront que l'heure est arrivée pour le grand coup."

" L'heure du grand châtiment, dit également Marie des Brotteaux, sera annoncée par les éclats d'un tonnerre épouvantable."

Nous ne sortirons de cette grande crise, que par une intervention divine invisible, si incontestable, qu'il faudra nécessairement dire : " le doigt de Dieu est là." En effet, toutes les pro-

phéties s'accordent à dire que ce sera précisément quand "tout sera perdu que tout sera sauvé." Ce qui, humainement parlant, est impossible. Il faut donc alors que Dieu intervienne directement, et qu'il frappe le *grand coup*, et il faut que Dieu *seul le frappe*, pour que le mal soit écrasé et toutes les âmes converties. Il ne faut pas qu'on puisse dire c'est *l'armée*, c'est tel *homme* qui nous a sauvés, il faut qu'on soit obligé de dire : c'est *Dieu*, c'est *Dieu seul* ; à lui seul tout honneur, tout amour, toute reconnaissance et toute gloire.

Quel sera ce *grand coup* ? Tout nous annonce qu'il sera épouvantable, et il faut qu'il le soit. Dieu frappe par degrés, mais il frappe toujours plus fort. Il a commencé par la guerre étrangère ; il a attendu et on ne s'est pas converti. Il a frappé Paris ; il attend et on ne se convertit pas encore ; au contraire, depuis ce temps le mal a augmenté d'une manière effrayante. Les blasphèmes contre Dieu et l'Eglise se multiplient, s'étalent au grand jour ; les serviteurs de Dieu sont persécutés de plus en plus ; l'audace des méchants grandit avec l'impunité ; c'est pourquoi Dieu va frapper

plus fort ; il va s'affirmer ; il veut régner ! Que la terre tressaille ! Que les méchants tremblent et que les bons se préparent dans la pénitence et dans la prière, afin d'atténuer les châtiments qui nous menacent ; mais qu'ils se rassurent, car ils sont certains de la victoire ! *Il faudra encore souffrir* ; mais quelle gloire et quel bonheur, en souffrant, de sauver la Patrie, de faire triompher l'Eglise, d'écraser Satan et de conquérir le Ciel ! Ce grand coup réveillera la foi des populations ; ce réveil de la foi sauvera la France, et la France sauvera le monde.

La foi en France peut sommeiller, dit un publiciste ; mais, semée par nos mères au fond de nos cœurs, elle se réveille toujours au moment du danger, comme l'ont prouvé le seizième et le dix-huitième siècle. Sans cette foi latente, invisible, comment la France aurait-elle pu échapper au protestantisme et au philosophisme ? Ne craignons pas, elle échappera aussi à la révolution. Que Dieu frappe le *grand coup*, et la France se relèvera belle comme aux jours de Clovis et de saint Louis, et elle volera au secours de l'Eglise sa mère.

Les intuitions des hommes de génie sont d'accord avec les prophéties.

Châteaubriant avait prédit la crise vers laquelle nous avançons à grands pas. "Un monde nouveau se prépare, disait-il ; mais pour y arriver, il faudra traverser la décomposition sociale et un temps d'anarchie. Le christianisme commença dans les catacombes, perça la terre pour monter dans les temples, fit briller vers le monde la vérité, se répandit avec elle dans les villes, dans les villages, gagna les campagnes et s'établit de proche en proche sur le globe. Aujourd'hui il se replie, quitte peu à peu la foule, entre dans les églises, d'où il redescendra dans les catacombes pour en ressortir de nouveau, et changer une seconde fois la face de la terre."

Le comte de Maistre, dit dans les *Soirées de Saint-Pétersbourg* : "Le grand événement de ce siècle n'est pas une révolution politique, ce sera une révolution sociale, et c'est la nation française qui doit être l'instrument de cette révolution qui sera la plus grande des révolutions." Plusieurs théologiens et grands savants ont cru que des faits de premier ordre

et peu éloignés sont annoncés dans l'Apocalypse. Plus que jamais, il faut nous tenir prêts pour un *événement immense de l'ordre divin*, vers lequel nous marchons avec une vitesse accélérée qui doit frapper tous les observateurs. Il n'y a plus de religion sur la terre : le genre humain ne peut rester dans cet état. Il n'y a peut-être pas un homme religieux en Europe (je parle de la classe instruite) qui n'attende dans ce moment quelque chose d'extraordinaire.

Attendons-nous donc à un *coup terrible*, tel peut-être que le monde n'en aura jamais vu.

EN QUOI CONSISTERA LE GRAND COUP ?

Il consistera dans un fléau terrible, instantané, qui se fera sentir dans le monde entier. Après avoir dit la *nature* de ce fléau, nous en indiquerons les *préservatifs*.

1. *Nature*.—Le Père Bernard Clausi, religieux passioniste de Rome a dit : " Il viendra

un grand fléau ; il sera terrible et dirigé uniquement contre les impies ; ce sera un fléau tout nouveau qui n'a jamais eu lieu. Ce fléau se fera sentir dans le monde entier, et il sera si terrible que ceux qui lui survivront s'imagineront être seuls épargnés, et alors tous seront bons et repentants. Ce fléau sera instantané, de courte durée, mais terrible. Gardez-vous bien de croire, répétait-il souvent, quiconque s'avisera de vous dire quel genre de fléau menace le monde, parce que ce sera une chose nouvelle que Dieu n'a révélée à personne et dont il s'est à lui seul réservé le secret."

Quand la main de l'homme ne pourra plus rien et que tout semblera perdu, c'est alors que Dieu y mettra lui-même la main et arrangera toutes choses en un clin d'œil, comme du matin au soir (1).

Devons-nous rapporter à ce grand événement ce qu'annonce la vénérable Taïgi, si célèbre par ses prédictions sur Pie IX ?

La vénérable dit que des ténèbres pestilentielles, horribles, peuplées de visions effroyables

(1) *Voix prophétiques*, 2e vol., p. 364.

enve
que
nem
de
par
sort
aux
bén
l'ob
vien
sain
les
ren
2
une
à s
de
pro
écl
de
sa
pè
n'a
fa

envelopperont la terre pendant trois jours, et que ces ténèbres feront mourir surtout les ennemis hypocrites ou avoués de la sainte Eglise de Jésus-Christ, et que l'air sera alors empesté par les démons qui apparaîtront sous toutes sortes de formes hideuses. La vénérable donne aux fidèles le conseil de se munir de cierges bénits parce que leur lumière seule luira dans l'obscurité. Enfin une apparition céleste viendra rassurer les fidèles. Saint Pierre et saint Paul se montreront sur les nuées et tous les hommes verront, et la foi au surnaturel rentrera dans leur cœur.

2 *Préservatifs*.—Nous les trouvons dans une lettre que Mélanie de la Salette adressait à ses parents en mai 1872.

“ Ma chère mère, écrivait-elle, que le Dieu de miséricorde veille sur vous et qu'il vous protège durant le moment épouvantable qui éclatera sur la France coupable, car la mesure des crimes est pleine. Attachez-vous à la sainte Vierge, à notre sainte religion et au saint père le Pape, vicaire de Jésus-Christ. Si vous n'avez pas le scapulaire du Mont-Carmel, faites-vous le mettre ainsi qu'à nos frères et

seurs. Confessez-vous, faites la sainte communion, soyez prêts à mourir si le bon Dieu le veut ; mais ne perdez pas le ciel où nous devons tous nous voir, Le sang coulera tout à coup de tous côtés ; un autre fléau arrivera et exterminera le premier. Je tremble en voyant tant de maux. Je ne puis y penser... Procurez-vous *deux ou trois cierges*, faites les bénir, et procurez-vous aussi de l'*eau bénite* ; et quand vous entendrez du bruit dans les airs, *fermez bien vos portes et vos fenêtres et faites des prières continuelles*. Le sang coulera en Italie comme en France. On persécutera, on fera mourir les catholiques, les méchants s'enivreront du sang des chrétiens... Mon Dieu ! quel effrayant tableau ! Prions...prions et pleurons."

Marie des Brotteaux dit de son côté : "Ceux qui auront sur eux quelques objets de piété bénits seront préservés pour la plupart. Les prières de quelques parents ou amis en sauveront d'autres qui se convertiront."

Quand viendra le moment de la dernière crise, dit le P. Nectou, il n'y aura rien à faire que demeurer où Dieu nous aura placés, se

ren
dan
cal
nen
tou
au
sur
fit
Gra
I
vict
leur
troi
fall
où
des
vie
pri
par
sai
arc
fra
et
sel

renfermer dans son intérieur et prier, en attendant le passage de la justice divine. Pour calmer la justice de Dieu lors des grands événements, il fallait, selon M. Souffrand, que tous les évêques consacrasent leurs diocèses au Sacré-Cœur de Jésus. Mais pour Paris surtout, il avait recommandé que l'archevêque *fit vœu* d'une église au Cœur de Jésus que le Grand-Monarque ferait construire ensuite.

Il demandait aussi qu'un certain nombre de victimes volontaires offrissent le sacrifice de leur vie pour l'Eglise et la France. Enfin en troisième lieu [et c'est le plus important], il fallait qu'avant les derniers bouleversements où beaucoup de méchants périront et aussi des bons, il fallait que la miséricorde intervienne au-devant de la justice et que des prières fussent faites dans toute l'Eglise, en particulier au Sacré-Cœur de Jésus, à la très sainte Vierge, à saint Joseph et à saint Michel archange. Dieu n'attendait plus que cela pour frapper et guérir ensuite.

A voir tout ce qui se fait de supplications et d'œuvres réparatrices dans l'Eglise universelle, le grand nombre de diocèses en France

et dans le monde catholique qui sont consacrés journellement au Sacré-Cœur de Jésus, l'extension de la dévotion à saint Joseph et à saint Michel, qui n'est frappé de la justesse des recommandations du vénérable curé de Maumusson ? qui ne se sentirait pas un nouveau zèle à y répondre dans les bornes du possible en prières et en œuvres de salut suprême [1] ?

V

EPOQUE ET SIGNES AVANT-COUREURS DE LA
GRANDE CRISE ?

Sans assigner une époque fixe, on peut dire qu'elle aura lieu très prochainement. D'après les paroles mêmes de la sainte Vierge à Catherine Labouré, à laquelle a été révélée la médaille miraculeuse en 1830, on peut sans crainte de se tromper, désigner l'année 1881, comme étant celle des grands événements.

La Mère de Dieu prédit ainsi les malheurs de 1871 : " *Un moment viendra où le danger*

[1] *Voix prophétiques*, p. 319.

ser
ave
Pa
mo
Vie
mép
mo
sain
leur
soeu
ver
diqu
pui
ans
187
de
l'A
sau
l'é
ge
ré
ça
la

onsacrés
us, l'ex-
et à saint
e des re-
de Mau-
nouveau
possible
me [1] ?

DE LA

eut dire
D'après
ierge à
vélée la
eut sans
e 1881,
ents.
alheurs
danger

sera grand ; on croira tout perdu ; là je serai avec vous, ayez confiance. Dans le clergé de Paris, il y aura des victimes, Mgr l'archevêque mourra” (A ces mots les larmes de la sainte Vierge coulèrent.) “ *Mon enfant, la croix sera méprisée... les rues seront pleines de sang ; le monde entier sera dans la tristesse.*” (Ici la sainte Vierge ne pouvait plus parler, la douleur était peinte sur son visage.) A ces mots sœur Catherine pensait : “ — Quand cela arrivera-t-il ? — Et une lumière intérieure lui indiqua distinctement : *quarante ans, puis dix, puis la paix.* Or beaucoup comptent ces dix ans, à partir du massacre des otages, en mai 1871, ce qui nous renvoie en mai 1881.

Signes avant-coureurs.—1. “ On sera près de cette catastrophe, dit le P. Nectou, lorsque l'Angleterre commencera à s'ébranler. On le saura à ce signe, comme on sait l'approche de l'été quand le figuier commence à bourgeonner.”

“ L'Angleterre à son tour éprouvera une révolution plus terrible que la révolution française, et elle durera assez longtemps pour que la France ait le temps de se rasseoir. Ce sera

la France qui aidera l'Angleterre au rétablissement de la paix."

2. "Lorsqu'on sera près de ces événements qui doivent amener le triomphe de l'Eglise, tout sera si troublé sur la terre qu'on croira que Dieu a entièrement abandonné les hommes à leurs sens réprouvés, et que la divine Providence ne prend plus soin du monde. En un mot, le désordre sera si complet qu'on n'y connaîtra plus rien."

3. "Tant qu'on fera des prières publiques, dit la prophétie de Blois, rien n'arrivera ; mais il viendra un moment où l'on cessera de faire des prières publiques. On dira : les choses vont rester comme cela. C'est alors qu'auront lieu les grands événements." [C'est alors qu'éclatera le grand coup.],

4. "Les grands malheurs auront lieu avant les vendanges ; les femmes les prépareront, et les hommes viendront les faire parce que tout sera fini."

5. "L'année qui précédera celle du grand événement, dit Marie des Brotteaux, sera très mauvaise ; l'année au contraire, où il aura lieu, offrira une récolte magnifique ; mais il ne

restera pas assez de monde pour en consommer l'abondance."

6. A l'approche de ce grand événement, des phénomènes extraordinaire paraîtront dans le ciel ; un grand personnage se convertira à Paris.

7. On parlera de faire un camp dans la plaine de Sainfond près de Lyon, et Lyon dont les fortifications ne seront pas finies, sera entouré de grands appareils de guerre. Vers ce temps, les méchants adopteront, pour se reconnaître, des casquettes à fond plat, rouges et retombant sur le côté.

8. La prophétie de Blois dit aussi que la mort d'un grand personnage sera cachée pendant trois jours (une autre version dit onze jours).

9. Le temps de tous ces bouleversements ne sera pas de plus de trois mois [entre moisson et vendange], et celui de la grande crise où les bons triompheront ne sera que d'un moment

10. Quand les méchants auront répandu une très grande quantité de mauvais livres, ces événements seront proches.

11. Le nombre des vrais *légitimistes* sera

alors si petit, qu'on les comptera. Tels seront les signes avant-coureurs des grands événements.

VI

CAUSES DES MALHEURS QUI NOUS MENACENT

Ces causes sont : 1. L'abandon déplorable de la cause du Souverain-Pontife ;

2. La profanation du dimanche et les blasphèmes :

3. L'amour effréné du luxe, de la fortune et des plaisirs.

“ Le Seigneur, dit la mère du Bourg, m'a fait des plaintes d'une manière terrible ; il se plaint de cette fureur à chercher le plaisir ; il se plaint des danses scandaleuses, de l'indécence et du luxe des parures, et s'il défend dans l'Evangile un seul mauvais regard, même un seul mauvais désir, faut-il s'étonner qu'il punisse par des châtimens terribles, la corruption des mœurs qui est la suite nécessaire de tous ces abus, la source de tant de crimes, et qui entraîne, avec la ruine des bonnes mœurs,

celle de la santé et la perte des âmes. Aussi les châtiments de Dieu vont tomber sur nous en diverses manières. Des fléaux, des troubles, le sang versé. Il y aura dans notre France un renversement effroyable."

D'un autre côté, Dieu lui-même nous a fait dire par sa sainte Mère, que les malheurs qui menacent la France, arriveront surtout à cause de la *profanation du dimanche* ; la profanation du jour du Seigneur est le crime public de la France depuis 93, et tant que cette impiété subsistera, le glaive de la justice divine sera suspendu sur nos têtes.

Pie IX disait à M. le comte de Cisse, le vaillant apôtre de la *sanctification du dimanche* [1] :

(1) Ce sont ces paroles de Pie IX, qui ont donné bénédiction et accroissement à l'*Œuvre dominicale de France*, fondée et propagée dans la plupart des diocèses, par le zèle ardent, l'infatigable initiative, la parole entraînante, et le dévouement sans bornes de M. le comte de Cisse, appelé par Pie IX et Léon XIII, l'*apôtre du dimanche*. Pie IX estimait l'œuvre de la sanctification du dimanche comme tellement nécessaire, qu'il ne craignait pas de l'appeler l'*œuvre capitale du salut de la France*, l'*œuvre nécessaire du temps présent*, œuvre qui l'emporte sur

" Votre pauvre France est coupable du péché
 " mortel national, le plus grave que puisse com-
 " mettre un peuple, la cessation de la pratique
 " d'un jour consacré à Dieu, ce qui est toute
 " la religion. De la profanation du dimanche
 " découlent l'oubli, l'ignorance de Dieu, sa né-
 " gation et la négation nationale, c'est-à-dire
 " le blasphème, l'outrage public jeté à la face
 " de Dieu."

" Ce crime mortel, ajoutait-il, attire sur vous
 " tous les châtiments, toutes les malédictions
 " annoncées sur le Sinaï. La France n'a plus
 " droit qu'à des malédictions ! Dieu accorde
 " des grâces à des individus, mais à la nation

toutes les autres, quelque utiles qu'elles soient. Cette croisade dominicale, consiste à prier, à réparer et à agir ; elle offre à Dieu, en réparation des outrages faits à sa divine majesté, plus de six cent cinquante mille communions par mois, et des millions de prières, chapelets, chemins de croix, et œuvres diverses. Déjà plusieurs grandes villes sont presque transformées : par la fermeture des boutiques et la cessation des achats, le dimanche.

Pour être au courant de cette œuvre et en apprécier les avantages, il suffit de s'abonner à ses annales mensuelles, intitulées : *Le Dimanche catholique*, à Lyon, au secrétariat de l'œuvre dominicale 50, rue de la Charité, 1 fr. par an.

" il
 " pa
 " fa
 " vo
 " av
 " vo
 " qu
 " Sa
 " les
 " Fr
 " or
 A
 II
 répa
 Seig
 répa
 mai
 rou.
 "
 lors
 à m
 suff
 côte
 bre
 il a

" il n'en accordera que lorsque vous aurez ré-
 " paré votre péché mortel national qui vous
 " fait ennemis de Dieu ? aussi vous périrez si
 " vous ne réparez et ne revenez... etc... Vous
 " avez bien souffert, (ceci était dit après 1871),
 " vous souffrirez bien plus encore... Est-ce
 " que la Sainte Vierge ne vous l'a pas dit à la
 " Salette ? ne vous a-t-elle pas annoncé tous
 " les châtimens qui vous frappent ? mais la
 " France a des yeux pour ne pas voir, et des
 " oreilles pour ne pas entendre."

Ainsi parlait Pie IX.

Il faut donc au plus tôt nous appliquer à
 réparer si nous ne voulons pas périr. Notre-
 Seigneur disait à une sainte âme : *Sans la*
réparation, le monde serait déjà exterminé ;
mais les âmes privilégiées arrêtent mon cour-
roux.

" Lorsque les crimes augmentent sans cesse,
 lorsque ceux qui sont à moi ou qui reviennent
 à moi, ne font pas une réparation volontaire
 suffisante pour leurs fautes et que, d'un autre
 côté, il ne se trouve pas un assez grand nom-
 bre d'âmes qui se dévouent à satisfaire, alors
 il arrive certaines époques où, après avoir

averti, prévenu, je frappe : Je frappe les pécheurs pour en faire un exemple : Je frappe ceux qu'on peut appeler jusqu'à un certain point les justes, bien qu'ils n'en méritent pas le nom à mes yeux, pour leur faire expier les fautes qu'ils n'ont pas assez réparées, pour leur imposer cette expiation qu'ils n'ont pas voulu faire de bon gré : Je frappe même quelquefois des justes pour combler la mesure des réparations nécessaires, afin que je puisse de nouveau répandre mes faveurs et mes grâces."

Que chacun donc s'efforce de se purifier, de réparer, afin de pouvoir atténuer les maux.

En étudiant l'histoire de l'Eglise, on y trouve, à diverses époques, les tendances qui ont dominé :

Au début, la foi aimante, le martyr ;—Au moyen âge, la foi agissante et le zèle des croisades ;—Plus tard, les réformes, les missions. Et aujourd'hui, après tant de désastres, après tant de degrés de misère, dans l'Eglise et dans les nations, que reste-t-il ? La *Réparation !* *l'Expiation !* pour préparer le triomphe de l'Eglise et pour attendre la dernière crise avant la fin des temps.

QUE

Il

répa

tout

nelle

pas

serv

on n

veut

évén

L

fant

tien

se la

"

" N

" pr

" ou

" va

" so

" ne

VII

QUE FAIRE EN PREVISION DE CES MALHEURS.

Il faut prier, se convertir, et faire des œuvres réparatrices, car il est à remarquer que presque toutes les prophéties ont la forme conditionnelle : si on *ne se convertit pas*, si on *ne fait pas pénitence*, si des *prières et continuelles et ferventes* ne montent vers le cœur de Dieu, si on *ne s'humilie pas profondément*, et si on *ne veut pas reconnaître la main de Dieu dans les événements actuels*.

La sainte Vierge n'a-t-elle pas dit aux enfants de Pontmain, et par eux à tous les chrétiens : "*Mais priez mes enfants... Mon fils se laisse toucher...*"

" La mère Alphonse-Marie, l'extatique de Niederbronn, disait, que plus que jamais la prière lui était recommandée pour détourner ou adoucir les châtiments et ramener les pévaricateurs au devoir. Bien que ces maux soient des châtiments de Dieu, disait-elle, ils ne viennent cependant pas de sa justice : sa

" miséricorde en est aussi le principe. Il veut
 " corriger les hommes en les punissant. Il veut
 " qu'on reconnaisse enfin sa Providence. Voilà
 " pourquoi les méchants ne feront pas t le
 " mal qu'ils voudront et ne réussiront pas dans
 " leurs desseins pervers. Voilà aussi pourquoi
 " dans les lieux où il y a encore de la foi, de
 " la religion et où on honore Marie, Dieu fera
 " éclater sa protection d'une manière spéciale.
 " Les méchants épureront l'Eglise par des
 " secousses terribles, mais là se borneront leurs
 " succès. L'ordre renaîtra, on verra la i se
 " ranimer, la religion refleurir.

" Si, comme Dieu le désire, dit l'abbé Souf-
 " frand, nous rentrons dans ses voies et dans
 " celles de l'Eglise, nos maux seront allégés.
 " C'est à cause de cela que l'Ouest a trouvé
 " grâce devant Dieu, en vue de sa foi, aussi
 " sera-t-il épargné dans ces évènements."

Notre-Seigneur semble tenir à ce qu'on prie
 d'une manière toute particulière pour la con-
 version de la France. Il en donne une preuve
 frappante dans les avis suivants, qu'il a trans-
 mis par Marie Lataste à l'un des directeurs de
 cette sainte fille :

Il veut
 Il veut
 e. Voilà
 t le
 as dans
 ourquoi
 a foi, de
 ieu fera
 péciale.
 ar des
 nt leurs
 a i se
 é Souf-
 t dans
 allégés.
 trouvé
 i, aussi
 s."
 on prie
 a con-
 preuve
 trans-
 ours de

" Mon fils, priez pour la France ; je l'ai
 " déjà dit et je me plais à vous le répéter, si
 " les coups de la justice de mon Père ne sont
 " point tombés sur elle, c'est Marie, la Reine
 " du ciel, qui les a arrêtés. Satan rugit de
 " rage au fond des enfers contre un royaume
 " qui lui a porté de si rudes coups ; il frémit
 " de rage en voyant le bien qui se fait dans
 " cette contrée ; il fait tous ses efforts pour
 " augmenter le mal et irriter davantage la
 " vengeance divine.

" Mais une chaîne qu'il ne peut briser, le
 " captive, car *ma Mère a un droit spécial sur*
 " *la France qui lui est consacrée*, et, par ce
 " droit, elle arrête le bras courroucé de Dieu
 " et répand sur ce pays qui lui est voué, les
 " bénédictions du ciel pour le faire croître
 " dans le bien. C'est pourquoi, je ne cesse
 " d'avertir pour prévenir *d'immenses calamités*.

" O France ! ta gloire s'étendra au loin ;
 " tes enfants la porteront au delà de la vaste
 " étendue des mers et ceux qui ne te connais-
 " sent que de nom, prieront pour ta conserva-
 " tion et ta prospérité.

" Ma générosité n'est point épuisée pour la

" France, j'ai les mains pleines de grâces et
 " de bienfaits que je voudrais répandre sur
 " elle. Pourquoi a-t-il fallu, faut-il encore et
 " faudra-t-il donc que je les arme de la verge
 " de ma justice ? l'injustice marche tête levée
 " et semble être revêtue d'autorité ; l'impiété
 " fait ses préparatifs pour dresser son front
 " orgueilleux dans un temps qu'elle ne croit
 " pas éloigné et qu'elle veut hâter de tout son
 " pouvoir. Mais en vérité, je vous le dis *l'im-*
 " *piété sera renversée, ses projets dissipés, ses*
 " *desseins réduits à néant, à l'heure où elle les*
 " *croira accomplis ou exécutés pour toujours.*

" France ! France ! combien tu es ingénieu-
 " se pour irriter et calmer la justice de Dieu !
 " Si tes crimes font tomber sur toi les châti-
 " ments du ciel, ta *vertu de charité* crierà vers
 " le ciel : Miséricorde et pitié, Seigneur ! Il te
 " sera donné, ô France, de voir les jugements
 " de ma justice irritée, dans un temps qui te
 " sera manifesté ; mais tu connaîtras aussi les
 " jugements de ma compassion et de ma mi-
 " séricorde... Priez pour la France, priez beau-
 " coup, ne cessez point de prier. La France
 " ne périra pas."

Marie Lataste ajoute encore : " Heureusement que la sainte Vierge intercède pour nous et empêche la justice de Dieu de tomber sur nos têtes ! Mais Marie veut qu'on l'implore et qu'on recoure à elle. Elle se place entre Dieu et nous, nous regarde et attend nos prières et nos supplications. Son cœur est plein de bonté et de tendresse. Une seule parole adressée à Marie, nous obtient des grâces immenses. Dieu se laissera fléchir, si nous implorons Marie. *Marie nous mendie nos prières, tant elle a la volonté et le désir de nous venir en aide.* Nous devons aussi recourir à Marie, parce que c'est là la volonté de Dieu et le moyen de nous le rendre favorable."

" La paix reviendra dans le monde, parce que Marie soufflera sur les tempêtes et les apaisera, son nom sera loué, béni, exalté à jamais. Il y aura entre elle et ses protégés un échange mutuel de prières et de grâces, d'amour et d'affection ; et de l'orient au midi, du nord au couchant, tout proclamera Marie, Marie conçue sans péché, Marie reine de la terre et des cieux.

En parlant des épreuves de l'Eglise, Notre-

Seigneur dit encore à Marie Lataste : "*L'Eglise élève sa voix et tourne vers moi ses yeux mouillés de larmes. Non, je ne permettrai pas que ses ennemis aient le dessus. Ce ne sera qu'une poussière imperceptible lancée sur son visage ; elle se lavera avec l'eau de ses larmes, et sa beauté, devenue plus éclatante, ravira même ses ennemis.*"

Telle est la force de la prière pour atténuer nos épreuves.

VIII

LE GRAND ROI QUE DIEU NOUS GARDE.

Nous commençons ce chapitre important par l'affirmation du vénérable Holzhauser (mort en 1658), un des commentateurs les plus célèbres de l'*Apocalypse*. La réalisation des prophéties d'Holzhauser pour les temps qui précèdent les événements actuels, donne beaucoup de crédit à ses paroles inspirées.

Or, il divise les temps et la durée de l'Eglise, depuis Jésus-Christ jusqu'à la fin du monde, en sept âges ou sept états différents.

D'après lui, le cinquième âge finit actuellement, et le sixième va commencer.

“ Au cinquième âge, dit-il, il y aura des calamités déplorables, et de terribles guerres, les royaumes seront bouleversés, les trônes renversés et les monarques tués ; les catholiques seront opprimés par les mauvais chrétiens ; les hommes conspireront pour ériger des républiques, l'Eglise et ses ministres seront dépouillés.

“ Au sixième âge, tout à coup, il se fera un changement étonnant par la main du Dieu tout-puissant tel que personne ne peut se l'imaginer. *Il y aura un grand et saint pontife, et un monarque puissant*, qui viendra comme un envoyé de Dieu, mettre fin au désordre ; il soumettra tout à son pouvoir, et déploiera un grand zèle pour la vraie Eglise du Christ. Toutes les hérésies seront reléguées dans l'enfer d'où elles sont sorties ; l'empire du Turc

sera brisé, et toutes les nations adoreront le vrai Dieu.

“ Il y aura amour, concorde, paix et bonheur parfait. Le *monarque puissant* pourra considérer presque le monde entier comme son héritage. Avec l'aide du Seigneur, il délivrera la terre des méchants, des ruines et de tout mal. C'est lui qui fera arriver à bonne fin un Concile qui sera le plus grand de tous et qui aura à traverser tant de tribulations ! Il emploiera toute sa puissance pour en faire exécuter les décrets. Le Dieu du ciel le bénira et mettra toutes choses en son pouvoir,” (*Interprétation de l'Apocalypse*, page 184, t. I ; et page 6, t. II, traduit de l'édition latine, *Bamberjæ*, 1874.)

Toutes les prophéties depuis plus de mille ans se rapportent à celle-ci et la complètent. Il est important d'en faire voir le merveilleux accord.



Raban Maur, d'abord abbé de Fulde en 822, et enfin archevêque de Mayence, disait

déjà
pou
un
ra s
sera
et le
avoi
fin à
dépo
c'est
et ch

Pr
tray
prim
“
la F
Noro
rain
aux
seron
jeun
Ju
lilii

déjà : "Nos principaux docteurs s'accordent pour nous annoncer que vers la fin des temps un des descendants des rois de France règnera sur tout l'antique Empire romain, et *qu'il sera le plus grand de tous les rois de France et le dernier de sa race*...Il ajoute qu'après avoir eu un règne des plus glorieux, il ira à la fin à Jérusalem, sur le mont des Oliviers, déposer sa couronne et son sceptre, et que c'est ainsi que finira le saint Empire romain et chrétien.



Prophétie dite de saint Césaire.—Nous l'extrayons du *Liber mirabilis* [1 vol. in-12, imprimé en 1524. Bibliothèque royale no.2537. z.]

"Après que l'univers entier et en particulier la France, et dans la France les provinces du Nord, et de l'Est, et particulièrement la Lorraine et la Champagne, auront été en proie aux plus grandes tribulations, ces provinces seront secourues par un prince exilé dans sa jeunesse, qui recouvrera la couronne du lis. *Juvenis captivatus qui recuperabit coronam lilii.* Ce prince étendra partout sa domination."

Qui ne voit ici Henri V clairement désigné ?

“ En même temps, il y aura un grand Pape, très saint et très parfait. Ce pape aura avec lui ce grand Roi, homme très vertueux, qui sera du reste du sang très saint des rois de France. Ce grand Roi aidera le Pape à réformer tout l'univers.”

* * *

Prophétie de la mère du Bourg.—Elle annonce d'abord les calamités dont nous avons déjà parlé, puis elle ajoute : “ Dieu élèvera sur “ le trône un roi modèle, un roi chrétien. *Le “ fils de saint Louis* aimera la religion, la bonté “ la justice, le Seigneur lui donnera la lumière “ la sagesse et la puissance. Lui-même l'a “ préparé depuis longtemps et l'a fait passer “ au creuset de l'épreuve et de la souffrance, “ mais il va le rappeler de l'exil. Lui, le Sei- “ gneur le prendra par la main, et au jour fixé “ il le replacera sur le trône. Sa destinée est “ de *réparer* et de *régénérer* ; alors la religion “ consolée refleurira, et tous les peuples béni- “ ront le règne du prince Dieu donné.”

“ b
“ q
“ ne
“ D
“ al
“ ch
com
qu'o
ce r
Hen
Hen
il di
“
“ me
“ qu
“ me
“ né
“ n'y
“ loi
“ pas
“



La prophétie de Blois.—"Quand tout semblera perdu, tout sera sauvé. C'est alors qu'arriveront les courriers portant la bonne nouvelle; c'est alors qu'on chantera un *Te Deum* comme on n'en a jamais chanté; c'est alors que règnera le *Prince*, qu'on ira chercher et sur lequel on ne comptait pas." Qui comptait sur Henri V, et cependant c'est lui qu'on ira chercher? La vieille sœur Providence répétait il n'y a pas longtemps encore: Henri V règnera; *il faut que cela arrive*. Henri V le pressent lui-même, c'est pourquoi il disait dans un de ses manifestes:

"Croyez-le bien, je serai appelé non seulement parce que je suis le droit, mais parce que je suis l'ordre, parce que je suis la réforme, parce que je suis le fondé de pouvoir nécessaire pour remettre en sa place ce qui n'y est pas, et gouverner avec la justice et les lois, dans le but de réparer les maux du passé et de préparer enfin un avenir."

"Alors le triomphe de la religion," continue

la prophétie, “ sera tel que l'on n'aura jamais
 “ rien vu de semblable ; toutes les injustices
 “ seront réparées, les lois civiles seront remises
 “ en harmonie avec celles de Dieu et de l'Egli-
 “ se. L'instruction donnée aux enfants sera
 “ très chrétienne, les corporations d'ouvriers
 “ seront rétablies et le triomphe de l'Eglise et
 “ de la France sera splendide.”

* * *

La prophétie d'Orval.—“ Et la Gaule, vue
 comme démembrée, va se rejoindre.

“ Dieu aime la paix, venez jeune prince
 (jeune c'est-à-dire exilé dans sa jeunesse, *juvenis captivatus*, comme dit le *Liber mirabilis*)
 quittez l'isle (ou la terre) de la captivité ;
 oyez, joignez le lion (du duché de Parme)
 à la fleur blanche, venez !

“ Ce qui est prévu, Dieu le veut ; le vieux
 sang des siècles terminera encore de longues
 divisions. Lors un seul pasteur sera vu dans
 la Celte-Gaule.

“ L'homme puissant par Dieu s'asseyera
 bien, moult sages réglemens appelleront la

paix. Dieu sera cru d'avec lui, tant prudent et sage sera le rejeton de la Cape [Henri V de la race capétienne.]

" Grâce au Père de la miséricorde, la sainte Sion rechant dans ses temples un seul Dieu grand.

" Moult brebis égarées s'en viendront boire au ruisseau vif : trois princes et rois mettent bas le manteau de l'erreur et voyent clair en la foi de Dieu (la Russie, la Turquie, l'Allemagne.)

" En ce temps-là un grand peuple de la mer reprendra vraie croyance [l'Angleterre]. Dieu est encore béni pendant quatorze fois six lunes et dix fois treize lunes."

C'est à dire une vingtaine d'années. Toutes les prophéties s'accordent à dire que le grand Roi régnera vingt ans, et qu'il mourra très vieux.

La religieuse de Blois annonce aussi vingt ans de paix après nos discordes civiles.



Voilà donc les jours magnifiques après lesquels soupire le monde entier. Le salut nous

arrivera de l'antique maison de Bourbon redevenue le bras droit de l'Eglise : elle aidera à faire régner au dehors comme au dedans la seule vraie foi catholique. Les résultats de ce règne à jamais mémorable seront :

Pour la France, intégrité du sol de la patrie :
 " La Gaule vue comme démembrée va se rejoindre," honneur national relevé, prépondérance de la France sur terre et sur mer, protection du Ciel sur nos œuvres et sur nous.

Pour l'Eglise : retour au Saint-Siège des provinces usurpées... Reprise du saint Concile qui abolira les principes de 89 qui sont la cause de tous les bouleversements en Europe ; rentrée des princes d'Italie sur leur trône.

Pour l'Europe retour des schismatiques et des hérétiques, au giron de la sainte Eglise, respect et protection du fort pour le faible, paix universelle.

* * *

Prophétie de Saint François de Paule.- Cette prophétie est tirée d'une lettre que saint François de Paule, fondateur des Minimes, a écrite

en 1469 à Simon de Liména, seigneur de Montalte ; cette lettre est rapportée par *Cornelius à Lapide*, en voici les principaux passages :

“ Dans tout l'univers, il n'y aura plus, dit-il, qu'un grand pontife et un grand roi, tous les autres rois et princes leur seront soumis et ils seront tous saints. Et il se formera alors le dernier des ordres religieux qui sera celui des soldats croisés ; ils porteront sur leurs drapeaux l'image du Christ pour lequel ils combattront, et cette armée sainte détruira la secte maudite de Mahomet.....

Saint François de Paule annonçait ces événements comme devant arriver quatre cents ans après sa mort, c'est-à-dire pour l'époque actuelle.

*
*
*

Prophétie sur le roi des lys.—Elle est très ancienne ; David Pareus la cite dans son commentaire de l'Apocalypse imprimé à Heidelberg en 1618.

“ Vers la fin des temps, il paraîtra un grand monarque de la nation illustre des lys ; il aura un grand front, des sourcils élevés, de grands

yeux, et le nez aquilin. Il réunira une grande armée et détruira tous les ennemis du Saint-Siège, soumettra l'Europe à sa puissance, et enfin, passant la mer, ira conquérir tout l'Orient ; personne ne pourra résister à sa puissance, parce que le bras de Dieu sera toujours avec lui."



Prophétie Placentienne.—On l'appelle ainsi parce qu'elle fut trouvée dans un manuscrit de la bibliothèque de Plaisance. En voici le passage le plus important :

"Vers la fin du dix-neuvième siècle, il y aura sur la terre de grandes guerres, la famine, la peste, des spoliations ; un grand roi s'élèvera pour *anéantir le drapeau tricolore de la révolution française*, et rétablir sur leurs trônes les rois légitimes, et dans le même temps il y aura sur la terre un grand Pape en qui brilleront la justice et la sainteté.

Prophéties Antiques de l'Orient.—Chez tous les peuples de l'Orient, sans exception, on retrouve des traditions parfaitement conformes à celle de l'Occident. Et, ce qui doit le plus nous étonner, c'est que les prophéties tradi-

tionnelles des Turcs annoncent "la destruction de l'empire ottoman par les chrétiens," qui, pour eux, ne sont autres que les *Français*, et ces Français doivent être conduits "par un grand roi qui soumettra tout l'Orient à la religion du Christ. (Voir les "Annales de la Propagation de la foi," t. v. p. 20—Voir Eugène Borée, "Mémoire d'un voyage en Orient.)

Voici un oracle bien connu en Orient et attribué à saint Grégoire d'Arménie dit l'Illuminateur : "Il viendra une nation vaillante, ce sera celle des Francs ; tout le monde se réunira à elle et l'Asie se convertira."

" L'Orient est dans l'attente, dit E. Borée ; les traditions lui ont appris "qu'un grand roi de France serait tout à la fois son vainqueur et son sauveur."

Les Arabes et les Turcs de Jérusalem croient tellement à ces traditions qu'ils ont muré la porte par laquelle la tradition dit que doit entrer le grand roi de France quand il viendra soumettre l'Orient. Saint François de Sales apporte l'autorité de son témoignage aux citations que nous venons de faire, quand

il s'écrie dans son oraison funèbre de Philippe Emmanuel de Lorraine : "Plusieurs estiment
 " que ce sera *un de vos rois*, ô France, qui
 " donnera le dernier coup de la ruine à la
 " secte de ce grand imposteur Mahomet."

Paroles prophétiques de Pie IX.—Ce saint pontife a annoncé que la France sortirait glorieuse de l'épreuve actuelle ; il disait à Mgr. de Poitiers : "Qu'ils se consolent (les Français) et qu'ils espèrent au milieu de leurs terribles épreuves, parce que *la France ne périra pas*. Dieu a de grands desseins sur elle, et elle sera plus que jamais le plus ferme appui de l'Eglise." Ce sera toujours le *Gesta Dei per Francos*.

De plus, Pie IX annonçait que tout ne rentrerait dans l'ordre que par un *coup visible de la Providence* : "Le monde est plongé dans le mal, disait encore le vénéré pontife, il ne peut pas continuer comme cela ; une main humaine est impuissante à le sauver, il faut que la main de Dieu se manifeste visiblement."

Paroles du nonce apostolique.—“ Sire, gardez bien cet enfant, il sera un jour le salut de la France,” disait Odilon-Barrot à Charles X, au moment où le jeune prince (le comte de Chambord) mettait le pied sur le vaisseau qui devait le porter loin de la patrie. Cet enfant, Dieu l’a gardé. Il ne sera pas seulement le salut de la France, il sera le “ salut de l’Europe ; “ c’est l’enfant de l’Europe,” s’était écrié le nonce apostolique en 1820, en venant offrir, avec tout le corps diplomatique, ses félicitations à Louis XVIII, à l’occasion de sa naissance.

Cette parole était une parole prophétique. Cet enfant prédestiné est devenu un homme : il est prêt pour l’œuvre de salut.

“ La France sait que je lui appartiens ; “ disait le comte de Chambord en 1871 ; elle “ m’appellera, et je viendrai à elle tout entier, “ avec mon dévouement, mon principe et mon “ drapeau. Je n’ai ni injure à venger, ni ennemi “ mis à écarter, ni fortune à refaire, sauf celle “ de la France...

“ La parole est à la France et l’heure à “ Dieu.”

CONCLUSION

LE DROIT DE LA FORCE, ET LA FORCE DU DROIT.

Notre siècle possède une cause d'égarement et de corruption que les siècles antérieurs n'avaient pas ; cette cause est l'indifférence en matière de gouvernements temporels, venant se joindre aux idées libérales.

Depuis 1830, on a vu tant de pouvoirs de fait, sans droit, se succéder dans notre pays, que beaucoup en sont venus à perdre même la notion du droit, du devoir et de la fidélité. On a consenti à vivre avec ces pouvoirs criminels, qui ne s'élevaient qu'un instant pour tomber peu après, mais qui, néanmoins, pendant leur courte domination, distribuaient les positions, les dignités, les honneurs et surtout les bons traitements. Pour ne pas les indisposer et pour être même bien vu d'eux, on a retranché de l'enseignement, en plusieurs lieux,

toute la partie qui concerne les droits des pouvoirs, et les devoirs de ceux qui leur sont soumis. On a même fait de nouveaux traités qui gardent un silence, humaninement prudent, sur cette matière si importante. Par là, beaucoup en sont arrivés à croire que tous les pouvoirs, d'où qu'ils viennent, ont les mêmes droits. C'est cette erreur capitale, que condamnait Pie IX dans le *Syllabus*, par la proposition suivante : " Le droit consiste dans le fait matériel. Tous les devoirs de l'homme sont un mot vide de sens, et tous les faits humains ont force de droit. Une injustice de fait, couronnée de succès, ne porte aucune atteinte à la sainteté du droit."

Mais il y a quatre choses sur la terre que les sophismes, la stupidité, ou les passions des hommes ne pourraient jamais amoindrir ni ébranler, à plus forte raison anéantir : ce sont le *vrai*, le *bien*, la *justice* et le *droit* ; quand les stupides ou les méchants les croiront vaincus, c'est alors précisément qu'il faudra chanter l'hymne du triomphe !

" Le mal n'a rien de commun avec l'existence, dit fort bien de Maistre : il ne peut

durer puisque sa force est purement négative. Or, la révolution actuelle en France étant le mal pur, le mal radical, la révolution ne peut durer. Lorsqu'on entend ces prétendus républicains parler de liberté et de vertu, on croit voir une courtisane fanée jouant les airs d'une vierge avec une pudeur de carmin. La révolution n'est pas autre chose que la barbarie savante, la corruption calculée et surtout l'irréligion. La nation française ne veut pas ce gouvernement, elle le souffre.

“ Le premier anathème qui pèse sur la république française, c'est qu'elle est anti-religieuse ; il y a dans elle un caractère satanique ; elle chante victoire sur les autels détruits. Eh bien, c'est elle qui tombera, et ce seront les autels qui se relèveront.”

De Bonald s'écriait en même temps que M. de Maïstre :

“ En vain le fanatisme révolutionnaire, creusant de plus en plus l'abîme où il a entraîné la France, repoussera la seule main qui puisse l'en retirer ; en vain l'ambition aura formé de criminelles espérances ; en vain la calomnie, qui s'attache à un premier pas, la défigurerà pour

que ses peuples ne puissent la reconnaître ; *il règnera* où la société entière descendra avec la France dans le tombeau ; la France aura son roi, ou bientôt l'Europe n'aura plus que des tyrans."

Telle est la force du droit.

Or seul, le comte de Chambord a le droit de régner sur la France, donc il règnera.

D'ailleurs, l'univers entier est dans l'attente de quelque chose de grand ; comme au temps du Messie, tout le monde attend le salut et a le pressentiment qu'un grand événement va s'accomplir.

Dans les *Soirées de Saint-Pétersbourg*, de Maistre dit : "IL FAUT NOUS TENIR PRETS POUR UN ÉVÉNEMENT IMMENSE DANS L'ORDRE DIVIN, vers lequel nous marchons avec une vitesse accélérée qui doit frapper tous les observateurs. Des oracles redoutables annoncent d'ailleurs que les TEMPS SONT ARRIVÉS."

Oui, les temps sont arrivés, ce que les oracles redoutables et consolants tout ensemble ont annoncé, ce que les hommes de génie ont entrevu, ne tardera pas à arriver ; de plus en plus

les bras et les cœurs se tendent vers le roi ; on reconnaît que lui seul peut nous sauver.

On dira peut-être : Mais pour qu'il revienne, *il faut un miracle* ; et pourquoi pas ? S'il faut *un miracle*, il y en aura. Tout n'est-il pas miraculeux en lui ? Sa naissance, sa conservation, son intelligence, sa vertu ? Sa constance dans le malheur et dans l'exil ? Est-ce en vain qu'à sa naissance il a reçu le beau nom de *Diéudonné*, c'est-à-dire *donné par Dieu* à la France pour relever toutes ses ruines, et lui rendre le sceptre du monde ?

Il règnera, c'est son droit, et par lui, la religion catholique rendra le bonheur à la France ; le roi seul et le roi légitime, en élevant du haut de son trône le sceptre de Charlemagne, peut éteindre ou désarmer toutes les haines, tromper tous les projets sinistres et calmer les esprits agités. Les institutions républicaines n'ont point de racine en France, elles ne sont que posées sur le sol ; elles céderont à un souffle et ne laisseront point de traces.

Le bras de Dieu n'est pas raccourci, il choisira encore ce qu'il y a de plus faible pour confondre ce qu'il y a de plus fort. Il n'a pas

En vain des légions étrangères, les hommes
 sont devant ses yeux comme s'ils n'étaient
 pas ; quand le moment sera venu [et il n'est
 pas éloigné], il rétablira la monarchie fran-
 çaise malgré ses ennemis.

Tout s'accorde à annoncer ce grand fait ;
 tout le proclame : voix d'Orient et d'Occident,
 voix du ciel et de la terre, traditions et intui-
 tions du génie, tout nous dit :

LE ROI VIENDRA, VERRA, VAINCRA !

Vive le Christ qui aime les Francs !

Vive le roi que Dieu nous garde !

TABLE

AU LECTEUR..... Tout s

- I. L'avenir de la France et ses destinées.
- II. Les grands malheurs.....
- III. La dernière crise ou le grand coup.....
- IV. En quoi consistera le grand coup.....
- V. Epoque et signes avant-coureurs de la
grande crise.....
- VI. Causes des malheurs qui nous menacent
- VII. Que faire en prévision de ces malheurs.
- VIII. Le grand Roi que Dieu nous garde.....
- IX. CONCLUSION. Le droit de la force, et la
force du droit.....

..... Tout e

destinées.

.....
d coup.....

oup.....

eurs de la

.....
s menacent

malheurs.

garde.....

force, et la

.....

